

DEJA DES FOURNEAUX A GRIGNIART EN 1543 ?

Les eaux du ruisseau appelé "Le Grigniart" ou "Le Grignau" qui coulent à Sars-la-Buissière et se jettent dans la Sambre juste derrière le Château de Grigniart ont été utilisées, dans le passé, pour l'exploitation du marbre, pour actionner des moulins à céréales, pour des platineries et fonderies de fer.

Le plus ancien document écrit mentionnant l'existence d'une usine à fondre le fer à Grigniart est, à notre connaissance, le Manuscrit portant le N.BR.18706-11 conservé au Cabinet des MMS. à la Bibliothèque Royale de Bruxelles.

D'où vient ce MMS? Il fut soigneusement écrit par un moine de l'Abbaye de Lobbes. Il est recopié en belle écriture Latine Gothique Bâtarde sur des feuilles de papier dont la texture et le filigrane (1) autorisent les spécialistes à le dater de l'an 1543!

Que dit ce texte? C'est une version libre et largement commentée de textes latins plus anciens relatifs à la vie de Saint Ursmer. La phrase qui nous intéresse est celle-ci:

" au pied de la montagne est une fonderie de fer". Nous reproduisons et transcrivons en partie les folios 148 recto et 149 verso. Ajoutons que les folios 144 recto à 149 verso racontent des épisodes relatifs à Grigniart et à ses environs.

En 1637, quand M. Gilles Wavldes, "natif de Bavay, licencié en Théologie, Pasteur et Chanoine de Chrestiennté de Binch", publie son livre intitulé: "La vie et les Miracles de Saint Ursmer et de sept autres Saints", il reprend les mêmes sources latines. Il relate, entre autres, les mêmes épisodes fort connus survenus au château de Grigniart et dans les

environs.

Citons spécialement ceux-ci :

- page 96: Anselme qui fut tué avec 24 de ses complices pour avoir volé un village appartenant à l'Abbaye de Lobbes (2)

- page 99: D'un boulenger qui fe ietta dedans fon four!

- page 100: De la ruine du Chafteau de Grigniart, comme un certain Ifaac y demeurant,efpouuanté par Saint-Vrfmer, prit la fuitte.

D'où viennent ces textes anciens?

M. Joseph Warichez nous l'explique dans son livre intitulé: "L'Abbaye de Lobbes depuis les origines jusqu'à 1200". Il décrit à la page 284 l'origine de cette oeuvre composé en latin. Je cite:

Le récit des Miracula sancti Ursmari, commencé par Folcuin (4), fut continué de période en période, à mesure qu'éclataient de nouvelles merveilles. Les quinze premiers chapitres reçurent ainsi des compléments successifs qui en portèrent le nombre à trente et un. Le quatrième et dernier continuateur se révèle des dernières années du XI^e siècle.

En général, ce sont des guérisons extraordinaires, des conjurations de fléaux: pluies, gelées, sécheresses excessives et autres calamités; ce sont surtout des exemples de la vengeance du Saint contre ceux qui manquaient à son culte, qui ne respectaient pas "ses" reliques, "sa" chasse et en particulier "ses" biens, les biens de l'abbaye.

Mr. Van Bastelaer, dans son livre: "Grigniart" (8) les mentionne et transcrit page 463 et 464 le texte latin. Dans "Tourne-Bride - Historique du Château de Grigniart" (5) nous avons publié plus en détails, ces récits d'Histoires Populaires.

Mais revenons à notre texte de 1543 qui dit exactement ceci: " au pied de la montagne est une fondrie de fer". Après avoir raconté, de façon fort truculente dans le langage de l'époque, la fuite d'Isaac épouvanté à l'ouïe des hauts faits et miracles que faisaient Saint-Ursmer et la ruine du château de Grigniard, notre auteur ajoute son propre commentaire qui fait, pour nous, tout l'intérêt de ce texte. Nous ne résistons pas au plaisir de vous le transcrire, afin de vous permettre un accès plus facile:

Et par ceste ruyne fut donnay paix perpétuelz a ceulx de Lobbe des mal qu'il suffroient dudict castiau de Grunnart. Car cestoit une vraye laronniers et ne fut jamais trouvez personne qui osasse mettre la mains et le restaurer et réédiiffier iacois que en son temps il ayt estez fors renomez et redoubtes a caufe qu'il estoit imprenable pour la situation et commoditez du lieu attribuez tant naturelment que industrieusement. Car il estoit situez sur une hault roche pendant sur sambre. A présent le terroir et la seignourie appartient en partie au monastère de Lobbe et en partie a monseigneur de Barbenchon seigneur del buschier et est tous le terroir parroche de Lobbe et au piez de la montaigne est une fondrie de fer.

Soyons reconnaissants à ce bon moine de Lobbes. Grâce à lui, nous sommes certains maintenant que, en 1543, une usine à fondre le fer existait à Grigniard depuis quelques temps déjà, non loin des mines de fer de Goy la Buissière.

Nous pouvons, dès lors, fort bien imaginer que les nombreux ouvriers occupés à l'extraction du minerai de fer, au lavage et au transport de ce produit, ainsi que les ouvriers employés aux Fonderies de Grigniard se soient installés et fixés sur des lieux-dits, tels que Rubignies, Gersies et Chevesne.

Si nous y ajoutons les ouvriers occupés à la préparation et au transport du combustible nécessaire (4) nous pouvons, sans peine, imaginer en ces lieux une communauté nombreuse.

Et elle l'était! La preuve. C'est que ce rassemblement de population demanda et obtint de l'Evêché de Cambrai son autonomie paroissiale. L'acte d'érection de la paroisse de Sars la Buisnière fut rédigé le 14 août 1568 et signé par Jacques Lefebvre, Clercq du diocèse de Cambrai. L'original du parchemin auquel sont "appendus deux sceaux, l'un en cire rouge et l'autre en cire verte (en mauvais état) pendant à double queue de parchemin." Au dos de ce parchemin, qui se trouve au Archives du Nord à Lille, fond de la cathédrale de Cambrai, carton 111, se trouve le texte suivant: "Accord et appointment fait par et entre Messieurs les Prévost, Doyen et chapittre de l'église Métropolitaine Nostre-Dame de Cambrai et la communauté d'Essars emprès La Buisnière, touchant l'érection de la cure dudit lieu d'Essart.". (7)

Il y a quelques années, en rentrant d'une promenade, des enfants nous disent que nos voisins ont trouvé un souterrain près de leur maison. Sur place, nous avons trouvé une construction à quelques 60 centimètres sous la surface du sol. Genre de canalisation construite en brique, un mètre de haut sur 70 centimètres de large. Sa direction: elle venait de la maison et se dirigeait, en pente, selon l'inclinaison du terrain, vers le ruisseau Grigniard qui coule en face de la bâtisse.

L'examen de l'ouvrage nous a donné la conviction intime qu'il s'agissait, non pas d'un souterrain permettant le passage vers d'autres lieux, mais bien d'une conduite par laquelle sont passées de grandes quantités d'eau. Cet ouvrage date-t-il de l'époque où une usine pour fondre et travailler le fer occupait l'endroit? C'est fort probable et presque certain.

Avec Mr. Albert Meunier, archiviste-bibliothécaire du CRAL qui les possédait, nous avons compulsé les photocopies des MMS et ouvrages cités. Cet article est le résultat de notre collaboration.

Y. Dussart et A. Meunier

Notes.

- (1). Filigrane: "Marque, dessin ou ligne se trouvant dans le corps d'un papier et que l'on peut voir par transparence". Larousse 86.
- (2). Le contexte nous dit qu'il s'agit du village de Strée.
- (3). J. Warichez: L'Abbaye de Lobbes depuis les origines jusqu'en 1200. Ed. Castermen 1909.
- (4). L'Abbé Folcuin "qui reçut la consécration Abbatiale des mains de l'Evêque de Cambrai, Ingramme, à la veille de Noël 965. ... Il dirigea l'Abbaye jusqu'en 970". Voir Warichez, op.cit.p.62.
- (5). Disponible, ainsi que Warichez, au CRAL.
- (6). Il s'agissait de charbon de bois pour les fourneaux.
- (7). Analeite pour servir à l'Histoire Ecclésiastique de la Belgique T XXXIV p.341 à 350.
- (8). Van Bastelaer: Grigniart. Fouilles faites par la société Archéologique de Charleroi dans les ruines d'un oppidum Gaulois, camp de refuge Romain et château au moyen âge .